

Célia Fouquay

Les Whiskey n' Mystic : à écouter sans modération

Festival d'Ellon, concert d'ouverture du Carnaval de Granville, réalisation d'un premier single : tout réussit au jeune groupe de musiciens au répertoire rock-anglais. Portrait de ce groupe en puissance originaire de Bayeux.

Perfecto marron, cheveux bruns ébouriffés, Valentin Breuils, chanteur, arrive avec 5 minutes de retard. Une vraie rock-star. La démarche nonchalante, il est prêt à parler de son groupe, les Whiskey n' Mystic.

Alexandre Bobée, guitariste soliste, Valentin Breuils, chanteur, saxophoniste et pianiste, Valentin Blanchemain, guitariste rythmique, Luka Helleu, batteur et Thibaut Julienne, bassiste, composent le groupe. Entre 19 ans et 22 ans, ces jeunes musiciens sont influencés par les Doors. Leur nom de groupe est tiré d'une chanson du célèbre groupe mythique. Admirateurs des Rolling Stones et d'Iron Maiden, les Whiskey n' Mystic donnent une tonalité classique-rock, rock british des années 60-70 à leurs compositions. Tous originaires de Bayeux, ils se sont rencontrés lors du blocus du lycée en Seconde. « *Je bloquais la porte avec Thibaut, puis on a sympathisé* » se rappelle Valentin Breuils. « *Les gars avaient déjà un groupe avec une chanteuse qui venait de partir. Ils m'ont proposé de les rejoindre* ».

« Nous postons nos actualités sur Facebook pour nous faire connaître. Mais c'est insuffisant pour aller jouer en extérieur ou se présenter à des tremplins ». Grâce à l'Association des Jeunes et du Monde en Bessin (AJMB), le groupe a passé trois jours en compagnie de Romain Lecomte, ingénieur du son, et Matt Marguerite, auteur-compositeur-interprète. « *On a pu enregistrer notre premier Extended Play, intitulé The Gold Snake. C'est un compact disc de deux titres, un format entre le single et l'album* », explique Valentin. « *C'est grâce à l'AJMB que l'on a réussi à se faire un petit nom. Nous avons joué dans tous les pubs de Bayeux, dans certains bars de Caen, dans des petits festivals de la région. Notre plus gros concert est l'ouverture du carnaval de Granville en 2013. On a joué devant 2400 personnes* ». Ancien parisien, Valentin est habitué des foules. Il reste pourtant stressé lors de certaines représentations « *A Granville, j'étais tendu. Il y avait beaucoup de monde. On n'a pas l'habitude de faire ça. Mais lorsqu'il s'agit de petits concerts, je chante avant tout devant mes amis* ».

Valentin ne se prend pourtant pas pour le leader du groupe. « *Il n'y a pas de chef dans notre groupe, on est tous chefs. Ce n'est pas toujours le même qui compose. Lorsque l'un des membres, plutôt Alexandre ou Thibaut, a une idée, c'est lui qui décide les parties des autres* ».

Valentin, quant à lui, est le seul auteur des textes : « *Pour écrire mes textes, je bois une bouteille de Whiskey* » plaisante-t-il. « *Non c'est par inspiration* » reprend-il sérieusement.

« Comment je m'y prends ? Ca dépend complètement de la musique. Je l'enregistre avec un micro. Je la réécoute chez moi. C'est en fonction de l'ambiance que j'écris les paroles », s'exclame ce saxophoniste de 10 ans d'expérience, qui s'est mis au piano il y a à peine un an. *« Au départ, ce sont mes parents voulaient que je fasse de la musique. Mais c'est moi qui ai choisi mon instrument. J'hésitais entre la batterie et le saxo. J'ai choisi le saxo parce que je pouvais l'emmener partout. La batterie, j'aurais été obligé de la laisser dans ma chambre ».*

« En septembre, je suis rentré en PACES (première année commune aux écoles de médecine) à Caen. Je me limitais à une répét' par semaine et à une demi-heure de musique par jour. Au lycée je jouais du piano, du saxo, un peu de batterie tous les soirs ».

Le jeune rockeur a arrêté la fac en novembre. *« J'ai réalisé que la médecine, ce n'était pas mon truc. C'était surtout pour faire plaisir à mes parents ».* Vivre de sa passion y a-t-il déjà pensé ? *« Tous les groupes rêvent de ça. Bien sûr que j'aimerais en vivre. Si je pouvais, je le ferais ! A l'époque où on faisait pas mal de représentations, on gagnait entre 150 et 200€ pour un concert. Mais on est 5, et des concerts qui nous payaient comme ça, on en avait qu'un seul par mois ».* Rien n'est perdu pour cet étudiant de 19 ans, qui compte se réorienter l'année prochaine *« dans l'audiovisuel ou une école cinéma ».*

Les vacances de Noël vont permettre au groupe de se retrouver. *« En périodes scolaires nous nous voyons peu. On répète juste les samedis, pendant deux heures ».* Les rockeurs vont en profiter pour se lancer dans de nouveaux projets : *« Nous allons ouvrir notre site pour assurer notre promotion ».*